



Pâques selon l'évangile de Marc Sommaire



Cette année, nous suivons l'évangile de Marc qui comprend le plus bref des récits de la Résurrection.

Pour découvrir la richesse de ces courts récits, ils sont découpés en trois séances. Il est tout-à-fait possible de raconter ce récit en une fois également et de choisir de travailler par thème.

Dans le dossier « Pâques selon l'évangile de Marc », vous trouverez :

- Une introduction générale courte, p. 2
- Trois textes bibliques commentés :
 - . « De la consternation au silence », Marc 16, 1-8, p. 3
 - . « Pâques incroyable ! », Marc 16, 9-13, p.10
 - . « Lâcher le tombeau et retrouver le chemin à la vie ! », Marc 16, 14-20, p.18
- Trois commentaires ciblés, p. 4-5, p.11-12, p.19-20
- Trois narrations en cercle, p. 6, p.13, p.21
- Des propositions pour chaque séance comprenant suivant le cas, des animations, des bricolages, des prières, des discussions, des chants, p. 7-9, p. 14-17, p. 22-24.

Voilà la liste des thèmes qui sont traités :

- Thème 1 : Un chemin pour apprivoiser ses peurs, p. 7+8
 - Thème 2 : La résurrection est une surprise, p. 7+9
 - Thème 3 : Pâque un réveil à la vie, p. 14
 - Thème 4 : Un chemin de confiance, p. 15-16
 - Thème 5 : Apprendre à distinguer foi et savoir, p. 17
 - Thème 6 : Dire la Bonne Nouvelle de Pâques p. 22-24
- [+ liens actifs]

Les textes bibliques sont tirés de la « Parole de vie », bible en français fondamental

Bibliographie sommaire :

- Les évangiles, Textes et commentaires. Bayard compactr.
- Le Chemin de l'écriture, France Quéré, Desclée de Brouwer
- Le courage et la peur. Les goûters philo. Brigitte Labbé, Michel Puech. Edition Milan.
- La peur. Comment tu peux y faire face. Molly Wigand, R-W Alley (Illustrateur) Editions du Signe
- De fêtes en fête. Société des écoles du dimanche
- La résurrection de Jésus. Gaston Deluz
- Différents sites Internet, cités dans les pages.
- Des documents fournis par Jeanne Marie Quinche.

Les pages de cette séquence ont été réalisées par Laurence Bohnenblust-Pidoux, pasteur.

L'ensemble du programme est destiné en particulier aux rencontres du culte de l'enfance (enfants de 6-10 ans)

Si vous souhaitez d'autres informations sur ce module, vous pouvez vous adresser directement à : Laurence Bohnenblust-Pidoux, rte de Fey 15.1418 Vuarrens. Tél 021 887 60 80 Adresse e-mail : Laurence.bohnenblust-pidoux@protestant-vaud.ch



Pâques selon l'évangile de Marc Introduction



Le texte de Marc dit la résurrection à travers un jeu de mouvements, qui bouleversent tout ce que nous sommes, un mouvement DEBOUT, un mouvement DEHORS, une fuite EN AVANT. »
« De fêtes en fête » Société des écoles du dimanche

« Fêtons Pâques. Alléluia !

Pâques un événement grave et joyeux, une histoire bouleversante et incroyable, qui nous bouscule et nous interpelle au plus profond de notre vie (de notre humanité) et au plus profond de notre foi. Comment évoquer ce mystère qui nous dépasse avec nos enfants ? Parler de Pâques avec des enfants n'est pas une chose facile, car il s'agit bien de parler de mort et de résurrection. Or, la mort reste un sujet tabou dans notre société et nous ne pouvons que CROIRE en la résurrection (...) Alors si les mots nous manquent, nous pouvons utiliser les petites expériences de notre quotidien qui nous disent à leur façon qu'il existe des transformations, des passages qui mènent à une nouvelle vie que nous ne pouvions imaginer avant...comme le grain qui se flétrit et qui devient plante, l'œuf qui se brise pour devenir poussin, mais aussi un sourire qui éclaire le visage de la tristesse ou la réconciliation qui fait place à la colère (...) Autant de petites expériences qui nourrissent notre foi en une résurrection qui n'est pas uniquement un pari sur l'au-delà, mais une transformation qui nous rend tout au long de notre vie plus vivant ! Nous pourrions alors dire avec les femmes au tombeau que la trace qu'il est vivant n'est plus un tombeau vide mais une parole :

« L'amour est plus fort que la mort ».

Une parole de relèvement qui nous fait témoigner que si dire « je t'aime » peut faire vivre, alors nous croyons en Dieu qui nous dit « je t'aime » et qui nous appelle à vivre éternellement. Pâques devient alors une fête, un élan d'amour et de confiance qui nous fait chanter

« Alléluia » !

Témoins de la résurrection : aucun
Témoins du Christ ressuscité : des milliers.
Un certain nombre de personnes ont été témoins de la mort de Jésus sur la croix. Personne en revanche n'a été témoin de la résurrection du Christ. Pourquoi ? Parce que cet événement n'est pas un simple retour à la vie terrestre. La résurrection n'appartient pas à notre temps ni à notre espace. Elle ne laisse pas d'empreintes : inutile de lancer des scientifiques à sa recherche. Mais elle laisse des traces : un tombeau vide, une espérance renouvelée. Il y a par contre, dès le matin de Pâques, des témoins du Christ ressuscité. Dire la résurrection, ce n'est pas raconter le nouvel épisode d'un feuilleton, c'est témoigner d'une rencontre. C'est parcourir un chemin(...) Qui transforme notre compréhension du monde et de nos croix.
Daniel Baraud

(Eveil à la foi - Diocèse GRENOBLE-VIENNE - Pâques 2008 ;

http://www.diocese-grenoble-vienne.fr/une_eveil_paques.html)



Pâques selon l'évangile de Marc
« De la consternation au silence »
Marc 16, 1-8



Levées avant le jour, trois femmes vont embaumer le corps de Jésus. Il s'agit pour elles de l'honorer mais aussi de signifier la passion et l'espérance vécues. Le parfum, non pour le retenir, mais pour demeurer tout près et dire la place unique que le mort tient toujours dans leur vie.

La question des femmes paraît bien terre à terre et surtout bien tardive. En fait, normalement, il faut deux ou trois hommes pour rouler la pierre. Cette question rend la surprise qui suit encore plus étonnante.

Un homme se tient-là, jeune, transfiguré, victorieux... messager d'une nouvelle inconnue jusqu'alors : l'avenir de la vie n'a pu être scellé par la mort. Le Christ a été relevé d'entre les morts (ressuscité). **Deuxième surprise!**

Pour dire la résurrection, on parle de réveil et d'absence.

La description de cette peur est très précise. D'abord, cela se manifeste corporellement, elles tremblent. Le texte témoigne de leur intériorité, elles sont bouleversées. Puis la conséquence de la peur sur leur vie est exprimée par le silence.

1 Quand le sabbat est fini, Marie de Magdala, Marie la mère de Jacques et Salomé achètent des huiles parfumées pour aller les mettre sur le corps de Jésus.

2 Le dimanche matin, très tôt, au moment où le soleil se lève, elles partent vers la tombe. 3 Elles se disent entre elles : « Qui va rouler pour nous la pierre à l'entrée de la tombe ? »

4 Mais les femmes regardent et elles voient qu'on a déjà roulé la pierre, pourtant elle est très grande. 5 Elles entrent dans la tombe, elles voient un jeune homme, assis à droite, en vêtement blanc. Alors les femmes sont effrayées.

6 Mais il leur dit : « N'ayez pas peur ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, celui qu'on a cloué sur une croix. Il s'est réveillé de la mort, il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait mis. 7 Maintenant, allez dire à Pierre et aux autres disciples : « Jésus vous attend en Galilée. Vous le verrez là-bas, comme il vous l'a dit. » »

8 Les femmes sortent de la tombe et partent en courant. Elles tremblent, elles sont bouleversées, et elles ne disent rien à personne, parce qu'elles ont peur.

Le samedi soir, lorsque la première étoile apparaît dans le ciel, cela marque la fin du jour sacré du repos (sabbat). Avant la nuit profonde, les magasins ouvrent de nouveau et les juifs s'affairent.

Aube d'un nouveau jour, comme un recommencement du monde, comme le premier jour d'une nouvelle création.

La pierre a été roulée. La forme passive que l'on trouve dans le texte grec suggère, avec discrétion, une action de Dieu. **Première surprise!**

Ce jeune homme vêtu de blanc exprime la lumière de Dieu au milieu du tombeau noir et la présence au milieu du vide.

Les paroles du jeune homme annoncent la Bonne Nouvelle de la Résurrection.

À leur tour, les femmes sont chargées de dire la Bonne Nouvelle, d'annoncer l'Évangile de la Résurrection.

Jésus est présenté comme celui qui attend et qui donne rendez-vous à ses disciples sur les lieux même de la vie quotidienne et non dans la mort du tombeau.



Pâques selon l'évangile de Marc
« De la consternation au silence »
Marc 16, 1-8



Réflexions thématiques

« Une tradition particulière a pour objet la visite des femmes au tombeau, le premier jour de la semaine, et la découverte du tombeau vide (cf. Mc 16,1-8). En dépit de certains problèmes de critique, il n'y a aucune raison de douter de ce fait historique. On ne trouve d'ailleurs, même dans le judaïsme de l'époque, aucune tentative de contester le fait en lui-même. Bien entendu, le tombeau vide et l'absence du cadavre ne constituent pas, du point de vue historique, des preuves de la résurrection. Diverses possibilités d'interprétation s'offrent à la raison critique: enlèvement, supercherie, transfert, méprise, etc. Pour l'Eglise primitive, le tombeau vide ne constituait d'ailleurs pas non plus le fondement de la foi pascale; c'était plutôt un signe suggérant et confirmant le message pascal. C'est seulement en relation avec les apparitions du ressuscité que le tombeau vide atteste d'une manière parlante que le Crucifié a été « réveillé » par Dieu et est entré, avec son corps, dans la gloire de Dieu. De là est venue très tôt la vénération du Saint-Sépulcre, qui, situé à un endroit tout à fait plausible du point de vue historique, rappelle de façon permanente aux croyants la résurrection de Jésus-Christ ».

Catéchisme allemand pour adultes. La foi de l'Église, Centurion / Cerf, 1987

PÂQUES: Pour sortir de nos tombeaux

« Les textes qui racontent la résurrection de Jésus peuvent être déroutants; ils nous parlent de pierre roulée, de tombeau vide, d'anges qui annoncent le retour à la vie de celui qui était mort. Le but des évangélistes n'est pas de nous donner un compte-rendu journalistique des événements de la nuit de Pâques, mais de nous conduire à une expérience: la rencontre avec le Christ vivant qui nous délivre des tombeaux dans lesquels nous gisons, des situations de mort que nous traversons. À nous d'examiner quels sont dans nos vies les tombeaux où nous sommes enfermés: lorsque nous sommes repliés sur nous-mêmes et que nous n'avons plus de relations vivantes avec autrui ou avec Dieu; lorsque nous sommes la proie de la tristesse, du dégoût de vivre ou du découragement, et que nous ne voyons plus d'issues à vues humaines. C'est alors que la pierre roulée et le tombeau ouvert prendront tout leur sens; c'est alors que nous ferons l'expérience de la puissance de vie du Christ; c'est alors que nous pourrons à notre tour devenir des témoins de la résurrection et être des porteurs de vie et d'espérance dans toutes les zones de mort de notre monde. Luther écrivait: «Quand tu entends: "Le Christ est ressuscité", ajoute aussitôt: "Je suis ressuscité et tu es ressuscité avec lui, car il nous rend participants de sa résurrection"».

Michel Cornuz. Bulletin d'information No 2/02, 15 mars 2002. Eglise d'Argovie.



L'histoire de Chirine

1 N'aie pas peur ! Plonge !

« Allez, plonge ! Lance-toi ! Un peu de courage ! Puisqu'on te dit que tu n'as aucune raison d'avoir peur ! » Ah bon ? Mais comment peuvent-ils savoir que je n'ai aucune raison d'avoir peur ? Moi, je trouve que j'ai toutes les raisons du monde. Perchée à 3 mètres au-dessus de l'eau, au bout de ce plongeur glissant qui, en plus, bouge, j'ai peur. Mon cœur bat à 100 à l'heure, mes jambes sont toutes molles, mes dents claquent. Mon père, ma mère, le maître nageur, 10'000 personnes peuvent me hurler dessus : « Mais n'aie pas peur, tu ne risques rien ! », ça ne change rien.

« N'aie pas peur ! » Voilà un ordre que l'on entend très souvent et qui vraiment bizarre. Aussi bizarre que de dire. « Aime ceci, aime cela, aime cette personne », ou « Déteste ceci, déteste cela, déteste cette personne ». La peur est une émotion, on la sent dans tout le corps, le cœur bat plus vite, on transpire ou on a la chair de poule, on peut même s'évanouir. Celui qui a peur a forcément de bonnes raisons d'avoir peur. Sinon, il n'aurait pas peur. On peut essayer de comprendre, d'en parler, mais on ne pourra jamais commander les émotions des autres.

2 Je ne suis qu'une chochette

Quand on n'arrive pas à surmonter une peur, on se sent nul. Comme si on était seulement capable d'avoir peur, et capable de rien d'autre. Mais c'est faux : quand on a peur, on est juste en train d'avoir peur. Ce n'est pas vrai que la peur a pris toute la place, ce n'est pas vrai qu'elle est installée en soi, partout.

Enfin, Chirine descend du plongeur par l'échelle. Elle s'assied au bord de la piscine, les yeux dans le vide. Elle se sent nulle, elle a l'impression d'être une vraie chochette.

A force d'entendre le refrain des autres, « aucune raison d'avoir peur, aucune raison d'avoir peur », Chirine a eu honte. Elle s'est sentie coupable d'avoir eu peur.

« - Ah là là, Chirine ! Quand je t'ai vue là-haut sur le plongeur, cela m'a rappelé plein de souvenirs. J'ai vraiment souffert pour toi ! J'étais comme toi à ton âge, incapable de plonger, et même du bord de la piscine. Je ne pouvais juste sauter. Et 20 ans après, ça ne s'est pas arrangé ! »

Monsieur Thurin ? Avec le bonnet de bain, Chirine n'est pas sûre de reconnaître monsieur Thurin, sont voisin.

« Mais si, c'est bien lui. Il a peur de plonger ! Ça alors ! Lui qui s'est présenté aux élections municipales, lui qui est devenu le premier adjoint au maire, lui qui s'est battu contre le passage de l'autoroute tout près du village... Incroyable. Et il parle de sa peur, sans honte. »



Pâques selon l'évangile de Marc
De la consternation au silence
Marc 16, 1-8



Narration en cercle avec objets (partie 1)

L'évangile de Marc raconte comment Jésus est mort.

C'était un **vendredi**. Au moment de sa mort, un officier romain qui est en face de Jésus voit comment il est mort et il dit :

« **Vraiment, cet homme était Fils de Dieu !** ».

Sur le lieu de sa mort, il y a **quelques femmes** qui regardent de loin. Parmi elles, il y a Marie de Magdala, Marie, la mère de Jacques, un ami de Jésus, et Salomé. Elles ont suivi Jésus et l'ont servi quand il était en Galilée. Elles aimaient beaucoup Jésus, elles lui faisaient confiance.

Après que Jésus soit mort, son corps a été mis dans un **tombeau**. A cette époque, devant le tombeau, on mettait une **Pierre** pour fermer l'entrée. Il fallait bien deux hommes pour déplacer cette pierre. Souvent, on avait même besoin de trois hommes, tellement elle était lourde cette **Pierre**.

Samedi arrive. Samedi, c'est un jour de repos. On ne fait rien. Dans la **ville**, tout est fermé. Pas de magasins dans les rues. Tout le monde est dans les maisons.

Les trois femmes sont aussi dans leur maison.

Mais lorsque la **première étoile** paraît dans le ciel, la **vie** peut reprendre. Les magasins s'ouvrent. Alors les **trois femmes** sortent pour acheter des **huiles parfumées**. Elles aimeraient s'en servir le lendemain pour nettoyer le corps du mort. Ensuite, elles **retournent** dormir chez **elles**.

Le **lendemain**, très tôt, les trois femmes **partent** jusqu'à la tombe.

Il fait encore un peu nuit et il ne fait pas très chaud. Mais elles avancent. Alors **qu'elles sont sur le point d'arriver**, elles se disent entre elles : « Qui va rouler pour nous la pierre à l'entrée de la tombe ? »

Elles arrivent, regardent, et **s'arrêtent surprises**.

La **Pierre** a été roulée. La très grande pierre a été roulée.

Le tombeau est ouvert. Qui a bien pu faire cela ?

Elles reprennent leur marche et **entrent** dans la tombe. Il fait sombre, elles ne sont pas rassurées : que vont-elles trouver ?

Surprise, voilà qu'il y a un jeune homme tout de blanc vêtu.

Les femmes ont peur !!! Qui est cet homme ? Que veut-il ?

L'homme leur dit : « N'ayez pas peur ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, celui qu'on a cloué sur une croix. Il s'est réveillé de la mort, il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait mis Maintenant, allez dire à Pierre et aux autres disciples : "Jésus vous attend en **Galilée**. Vous le verrez là-bas, comme il vous l'a dit. »

Les femmes se regardent. Elles ont toujours peur. Alors elles **sortent** de la tombe et partent en courant. Elles ne se parlent pas. Elles ne disent rien non plus aux autres. Elles tremblent trop, elles sont bouleversées. La nouvelle est trop incroyable. Qui va les croire ? Est-ce vrai que Jésus est là-bas où il a toujours vécu ?

Au bord de la nappe, placer une Bible ouverte. Placer une croix. Poser le mot « Vendredi » sur la croix.

Mettre trois pions représentant les femmes un peu loin (playmobiles-pions, figurines...)

Placer une boîte ou une construction en duplo-légo. Mettre grande pierre devant.

Poser mot : « Samedi » Mettre un tissu pour le lieu ville. Placer une maison. Poser une étoile. Fiole parfum.

Poser mot : « Dimanche ». Faire sortir femmes. Chemin jusqu'au tombeau. Faire arrêter femmes avant tombeau. Au mot : surprises, faire retentir gong, cloche. Enlever la pierre.

Faire entrer femmes.

Surprise = son. Poser un pion blanc.

Faire sortir les femmes. Les faire rentrer chez elles.



Pâques selon l'évangile de Marc
De la consternation au silence
Marc 16, 1-8



Discussion autour du texte :

- Quel jour et à quelle heure ces événements se passaient-ils ?
- Comment était le tombeau où était enterré Jésus ?
- Qui est le jeune homme vêtu d'une tunique blanche ? A quoi fait penser cette tunique ?
- Pourquoi les femmes ont-elles peur ?
- Pourquoi retrouve-t-on Jésus en Galilée ?

Cibles pour les thèmes : faire découvrir aux enfants que...

1. À l'image des femmes, c'est compréhensible d'avoir peur. La peur fait partie de la vie, on peut la dire à Dieu et ainsi découvrir que Dieu est à nos côtés, qu'il est une présence lumineuse (thème 1).
2. la résurrection est d'abord une surprise, elle n'est pas naturelle. C'est le réveil de la vie (thème 2).

Thème 1 : Un chemin pour apprivoiser ses peurs.

- **Discussion :** Possibilité de lire l'histoire de Chirine (p 5) et en discuter
- **Prière : Autour de la peur**
 - Les femmes au tombeau ont peur. De quoi ont-elles peur ?
 - Inviter les enfants soit à faire une boule de papier de la grandeur de leur peur, soit s'ils savent déjà bien écrire, à noter sur du papier leurs peurs avant de froisser la boule de papier.
 - Prendre un moment de méditation : Inviter les enfants à poser leurs « boules de peur » sur le tapis. Faire une prière : « Dieu, tu sais que tout n'est pas toujours facile pour nous. Alors voilà, nous voulons déposer devant toi, nos boules de peurs. Amen »
 - Possibilité pour les enfants de dire leurs peurs pendant la prière.
 - Chant : Ecouter le/les chants, les apprendre.
 - Reprendre en rapport avec le chant « Jésus, le Christ, lumière intérieure »: Jésus est une lumière intérieure, qui brille dans notre cœur. Quand Jésus est là, Dieu est là aussi. Poser au milieu des boules une grande bougie....
 - Reprise aussi avec le chant : « Pas toujours rose » : C'est une promesse de Dieu. Il est là avec nous et veut partager avec nous nos peurs. Mettre aussi une grande bougie symbolisant que Dieu est là.
 - C'est pourquoi, chaque fois que vous avez peur, vous pouvez faire une boule de papier, la poser devant vous et prier Dieu. Vous pouvez aussi partager avec vos parents, vos parrains-marraines, vos grands-parents et ensemble faire des boules de papier de la même manière.
- **Chant :**
 - « Jésus, le Christ, lumière intérieure ». Taizé et recueil Alléluia 61/18 (Chant calme. Possibilité de l'écouter et de le chanter avec la communauté de Taizé, en l'écoutant).
 - Pas toujours rose. Den-Isa. Possibilité d'acheter le chant sur I-Tunes.



Pâques selon l'évangile de Marc
De la consternation au silence
Marc 16, 1-8



- **Chant : Pas toujours rose**

La vie c'est pas toujours rose,
Y'a beaucoup de choses
Dont on se serait passé,
Qu'on aimerait bien éviter.

C'est pas toujours rose,
C'est pas de la prose,
On n'a pas toujours l'moral,
Parfois même on a très mal.

Dans la vie y'a
Des hauts et des bas
Ça va couci-couça,
Ça repart pour un p'tit tour
Et ciao les mauvais jours

Dans la vie y'a
Des hauts et des bas
Ça va couci-couça,
mais tu sais quoi ?
Dans tout ça, (c'est coool !)
Dieu sera là



Pâques selon l'évangile de Marc
De la consternation au silence
Marc 16, 1-8



Thème 2 : La résurrection est une surprise.

- **Bricolage :** Faire une fleur surprise. Cette fleur s'éveille à la vie.



La fleur surprise

Il vous faut :

- Une bande de papier crépon de 5cm par 50cm
- Une bande de papier crépon de 7cm par 50cm
- Une chenille
- Une demi-feuille A4 verte et cartonnée
- Une agrafeuse



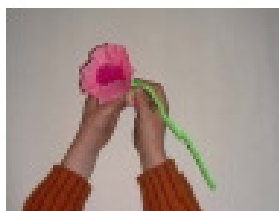
Les bandes de crépon et le bourgeon pourront être préparés d'avance.



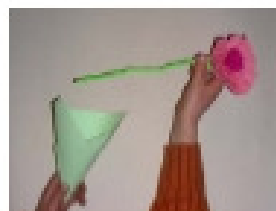
Plisser la petite bande de papier crépon pour faire le cœur de la fleur



Ajouter autour la bande plus large pour faire les pétales de la fleur



Lier le tout à l'aide de la chenille.



Passer la tige dans le bourgeon.



Coucou, c'est moi la fleur !



Pâques selon l'évangile de Marc

« Pâques incroyable ! »

Marc 16, 9-13



Ces pleurs disent combien les disciples sont attachés à Jésus. Leur deuil est profond et réel. Ils n'attendent pas la résurrection, ils vivent la perte et la mort.

Référence claire à l'épisode des « pèlerins d'Emmaüs » racontée par Luc (24.13-35). Marc n'y fait que cette allusion. Comme le lecteur de tout les temps, ils ne sont pas avec les disciples qui ont vu Jésus. Ils sont de ceux qui doivent croire aux paroles des autres disciples. Mais le doute persiste.

9 Le dimanche matin, Jésus s'est relevé de la mort. Il se montre d'abord à Marie de Magdala. Il avait guéri cette femme en chassant sept esprits mauvais qui étaient en elle.

10 Marie de Magdala va raconter aux disciples ce qu'elle a vu. Les disciples sont dans le deuil, ils pleurent.

11 Ils entendent Marie leur dire : « Jésus est vivant ! Je l'ai vu ! » Mais ils ne la croient pas.

12 Deux disciples sont en route pour sortir de la ville. Jésus se montre à eux d'une autre façon.

13 Les deux disciples reviennent le raconter aux autres, mais on ne les croit pas, eux non plus.

Magdala est le nom de la ville où était née Marie (la magdaléenne, d'où Madeleine en français). C'était une ville florissante, selon Flavius Josèphe...

La parole de Marie de Magdala n'a pas suffi à sortir les disciples de leur deuil, malgré les paroles de Jésus annonçant sa Résurrection.

Ce récit tranche avec celui d'avant (Marc 16, 1-8) qui se concluait par la peur

- Ce récit-là se conclut par le doute. « Quoiqu'il leur ait si souvent parlé de sa résurrection (chap. 8:31 ; 9:9, 31 ; 14:28), ils n'y avaient pas ajouté foi. Ils ne pouvaient croire en Jésus autrement qu'en un Messie vivant, établissant son règne. Beaucoup de vérités, dans la Parole, nous demeurent obscures, parce que nous voulons les accorder avec ce que nous pensons, au lieu de laisser former nos pensées par elles. » (Samuel Prod'hom in http://www.bibliquest.org/SProdhom/SP-nt02-Marc_Entretiens.htm)
- La résurrection n'est pas évidente. Pas de preuves irréfutables, seulement des paroles de témoins. A nous de leur faire confiance ... ou non ?
- Le style est différent. Il est abstrait, alors que le reste de l'évangile de Marc est plus concret. Il est comme ajouté pour ne pas finir sur le malaise des femmes.
- Ce passage met l'accent sur Marie de Magdala. Il en fait ainsi une figure marquante.
- « Marc, lui aussi, nous la présente au Calvaire (15,40) et au tombeau (15,47 et 16,1)... Partout elle apparaît comme une grande dame reconnaissante et fidèle qui a parcouru les routes de Palestine avec Jésus et ses disciples. Elle sera la première femme qui diffusera l'Évangile à la demande même de Jésus » (Mireille Brisebois ; http://www.interbible.org/interBible/decouverte/comprendre/2006/clb_060901.htm)



Pâques selon l'évangile de Marc

« Pâques incroyable ! »

Marc 16, 9-13



Réflexion thématique

La résurrection dans l'évangile de Marc

Lire la résurrection dans l'évangile de Marc fait choc. La tombe ouverte, l'absence du cadavre, la parole réactualisant le rendez-vous que Jésus, avant sa mort, a donné aux siens, secouent si profondément les trois femmes qu'elles en sont à la fois figées - elles se taisent - et mises en déroute - elles fuient. Très tôt, il a paru insupportable qu'un récit de Bonne Nouvelle s'achève sur la peur. Une fin plus heureuse a été ajoutée dès le 2^e siècle, celle que nous lisons dans nos éditions de la bible, aux versets 9-20 de ce même chapitre. On sent la différence de style, et on reconnaît des épisodes, récits d'apparition surtout. Ils sont empruntés à la fin des autres Evangiles et même au livre des Actes et rassemblés là sous une forme condensée. Mais les notes de nos Bibles signalent qu'on trouve dans certains manuscrits une version plus courte de la finale, ou encore un dialogue du Christ et de ses disciples à intercaler entre les v.14 et 15 ; plusieurs pensent que la fin authentique a été perdue. (...) Nous nous proposons alors de chercher où nous rejoint un message de vie qui n'éclate pas immédiatement en joie, en victoire : ne viendrait-il pas parler à nos résistances, à nos angoisses, à nos impossibilités, à nos fuites ? Pourquoi ne vivrions-nous pas d'abord la résurrection par un silence ?

« De fêtes en fête » Société des écoles du dimanche

Petit conte oriental. Croire pour vivre.

« Une tortue se promenait sur une plage. Elle vit quelques personnes arriver avec de grands sacs. Intriguée, elle observa attentivement. Ces personnes ouvrirent leurs sacs et en sortirent quelque chose qui ne devait plus quitter l'esprit de cette tortue : des cannes à pêche ! Elles retiraient également un bocal dans lequel la tortue apercevait très distinctement des vers de terre. Enfin, un petit paquet d'hameçons fut posé à côté. La tortue comprit tout de suite ce qui allait se passer et se précipita dans l'eau. Et déjà, elle apercevait le premier ver de terre qui descendait au loin tiré par un bouchon de liège. Elle se mit à tourner autour de ce petit ver et à avertir chaque poisson qui venait un peu trop près : « Ne mange pas ce ver de terre. Va-t-en ! » Mais les poissons ne voulaient rien entendre : « Pourquoi ? Il est appétissant ce ver. Et puis qui es-tu pour nous dire ce que nous avons à faire ? Tu es comme nous ! » La tortue dit : « Savez-vous ce qui vous arrivera si vous mangez de ce ver ? Un fer vous entrera dans le corps et vous tirera hors de l'eau. Un géant avec dix doigts vous attrapera et vous écaillera au moyen d'une brosse horrible. Puis il vous lavera dans de l'eau avant de vous charcuter à l'aide d'un couteau. Enfin, vous serez roulés sur des braises et dévorés. » Mais les poissons n'en démordaient pas : « Que nous racontes-tu là ? Montre-nous ce fer, ce géant aux dix doigts, cette brosse, cette eau, ce couteau et ces braises si tu es véridique ! » La tortue dit : « Vous devez me croire. Je n'ai pas le pouvoir de vous faire voir, mais ce que je vous dis est la vérité. » Un petit poisson brava l'avertissement, fila vers le ver et commença à se délecter. La tortue eut beau s'agiter et crier, rien n'y fit. Les autres poissons regardaient avec attention et enviaient leur compagnon qui semblait bien se régaler. Mais alors que le petit poisson semblait presque finir le ver, il fut tout à coup tiré avec une violence extrême vers le haut et disparut sous les yeux de tout le monde. C'est ainsi que le petit poisson vit tout ce que la tortue avait dit : le géant, la brosse horrible, l'eau, le couteau, les braises. Sous l'eau, la tortue repartit de plus belle : « Vous avez vu ? » Ce qu'ils avaient vu c'est que le petit poisson a été tiré hors de l'eau, rien d'autres. Mais pendant que la tortue s'agitait, des centaines de petits vers de terre appétissants descendaient de tous les côtés vers les poissons...



Pâques selon l'évangile de Marc

« Pâques incroyable ! »

Marc 16, 9-13



Que vont faire les poissons : croire sans voir ou pas ?

Les petits poissons qui crurent en la tortue durent patienter et ne pas manger un petit ver. Mais en retour de cette patience, ils purent déguster tous les mets délicieux que leur offrait l'océan. Une seule chose les sauva : ils crurent la tortue. Cette Foi, alors qu'ils n'avaient rien vu, les protégea d'un sort terrible. Quant à ceux qui demandèrent à voir pour croire et qui refusèrent de patienter face au ver de terre, ils finirent par voir tout ce que la tortue avait prédit et donc finirent par croire. Mais cette Foi-là ne leur fut d'aucune utilité.

Le mot « croire » : un problème de langage

Une conviction nous habite, souvent confirmée par l'expérience, que la foi chrétienne est piégée par une question de mots. Les jeunes commettent un quiproquo sur le mot « croire », et ce quiproquo leur vient de l'enfance. Demandons-leur quelle est la première chose à laquelle ils ont cru quand ils étaient enfant, ils répondent en général « le Père Noël » : « On y a cru, puis après on n'y a plus cru ». Cette fille de onze ans disait « d'abord je croyais au Père Noël, puis j'ai su que ce n'était pas vrai, puis j'ai « cru » aux anges et je sais qu'ils n'existent pas, pour Dieu, hum... je me le demande ».

En sortant de l'enfance, le jeune semble donc commettre un grave quiproquo, mais un quiproquo normal, sur le mot « croire ». Pour eux, « croire » voudrait dire « adhérer à un faux savoir », accepter une fable ou une légende. Ainsi, associer croire à « la résurrection de la chair » serait une erreur pédagogique lourde de conséquences. Les jeunes ne croiraient pas à la résurrection de la chair parce que la foi de l'Église serait associée à un mot piégé. Le contenu de la foi ne serait donc pas touché en soi, mais la manière de l'introduire.

Viser une nouvelle compréhension du « croire »

Que faire ? Ne plus employer le mot « croire » et utiliser par exemple le verbe « espérer » qui n'a pas les mêmes inconvénients ? Ou bien chercher à modifier l'expérience de l'enfant en associant le mot croire à la nouvelle perception de la vie que permet la puberté ? L'enfant reste normalement à l'extérieur des mots en une sorte de face à face, il n'habite pas le langage comme l'adulte le fait. C'est à l'adolescence qu'on apprend à habiter les images et les mots avec sa propre vie. L'enfant « croit » à la mort de Jésus puis à sa résurrection comme deux choses qui se succèdent sur la ligne du temps. Il croit, il sait. Qu'il accepte ces « choses » religieuses ou qu'il les refuse, il les voit toujours hors de lui, et n'y associe jamais son corps comme l'adulte le fait quand il offre sa fatigue, son temps, son argent, sa vie, sa chair pour les autres. Je donne ma « mort », je reçois la vie divine en échange, je porte la Croix et je reçois la Résurrection. Pour l'adulte, la croix n'est plus réduite, comme chez l'enfant, à la scène qui précède la Résurrection de Jésus, elle devient don de soi, réception de l'amour en soi.

Si l'enfant donne au mot « croire » le contenu d'un savoir suspect, c'est qu'il n'est pas encore capable d'associer sa propre vie mortelle à celle de Jésus, ni de saisir la Résurrection du Seigneur comme les arrhes (2 Cor 1,22 ; Ep 1,14) de sa propre résurrection.

Catéchèse Biblique. Méthode Lagarde.

La foi n'est pas une disposition particulière, privilégiée, d'une partie de nous-mêmes. Mais une globalité. Incluant tout : le doute, les questions, le sentiment d'abandon, celui de la présence, le trop plein et le vide, la souffrance et la joie, la fidélité à la Source et la trahison, le pardon et le refus de pardonner, l'amour de Dieu et la haine de Lui, la révolte et la soumission etc... »
Georges Haldas.



Pâques selon l'évangile de Marc
« Pâques incroyable ! »
Marc 16, 9-13



Narration en cercle (partie 2)

<p>L'évangile de Marc continue le récit.</p> <p>L'auteur croit que le dimanche matin, Jésus s'est relevé de la mort.</p>	<p>Remettre la Bible ouverte au bord de la nappe. Remettre croix.</p> <p>Poser dimanche. Poser bougie-Jésus sur ou vers la croix.</p>
<p>Mais les amis de Jésus ne le croient pas encore. Ils sont enfermés dans leur maison.</p> <p>Ils sont tristes. Ils pleurent.</p>	<p>Poser les pions amis (playmobiles-pions) de Jésus dans maison.</p> <p>Mettre du noir sur les disciples (cape en papier crêpe)</p>
<p>Marie de Magdala arrive chez les disciples. Jésus aimait beaucoup cette femme, il l'avait aidée, il l'avait libérée de ce qui l'enfermait. Elle entre dans la maison et dit : « Jésus est vivant. Je crois qu'il est réveillé à la vie. Je l'ai vu ». Mais les amis de Jésus ne la croient pas.</p>	<p>Faire venir Marie.</p> <p>Faire retentir son.</p>
<p>Deux amis de Jésus arrivent à leur tour, ils entrent et racontent : « Jésus s'est montré à nous. Nous croyons qu'il est vivant. » Mais les amis de Jésus ne les croient pas.</p>	<p>Mettre deux personnages.</p> <p>Faire retentir son.</p>

Discussion autour du texte :

- Pourquoi les disciples pleurent-ils ?
- Dans ce texte, quels sont les personnes qui croient ?
- Quelles sont celles qui annoncent la Bonne Nouvelle ?
- Pourquoi ne croient-ils pas tout-de-suite ?



Pâques selon l'évangile de Marc

« Pâques incroyable ! »

Marc 16, 9-13



Cibles pour les thèmes : faire découvrir aux enfants que...

3. Croire en la résurrection réveille la vie (thème 3).
4. Les doutes font partie de la foi, mais avoir confiance est essentiel dans la vie... (Thème 4)
5. La différence entre SAVOIR (rationnellement, historiquement, scientifiquement, à l'aide d'instruments de mesure) et CROIRE (mettre sa confiance en quelqu'un ; qui est différent de croire : avoir une opinion sur). La résurrection n'est pas un savoir, mais une confiance en Dieu, dans la vie (thème 5).

Thème 3 : Pâques, un réveil à la vie. A l'image de Marie-Madeleine et des deux disciples.

- Animation autour d'un réveil :
 - Faire sonner un réveil : pourquoi le fait-on ?
 - Après le réveil -> qu'est-ce que vous faites ? ... Sortir de la maison.
 - Ainsi, la résurrection est comme un réveil. On peut se réveiller, car Dieu est avec nous : « Je me suis endormi pour la nuit ; au réveil je reprends conscience que le Seigneur est mon appui. » Psaume 3.6. On se réveille pour proclamer que la vie est plus forte : « Réveille-toi, mon cœur, réveillez-vous aussi, ma harpe et ma lyre, car il faut que je réveille l'aurore. » Psaume 57,9
- Prière : Du doute à la confiance...
- Dans le récit, certains ont confiance : citer qui a confiance ? certaines doutent : citer qui doute ?
 - Parfois, on doute, parfois on a confiance. Poser ces deux mots sur un tapis.
 - On va écouter et apprendre un chant qui pose cette question que l'on a tous au fond de nous : Où Dieu se cache-t-il ?
 - Chanter le chant : "Où te caches-tu mon Dieu ?". Où se trouve Dieu pour celui qui a écrit la chanson ? Dans nos sourires... Poser une image d'un sourire entre les deux mots.
 - Prière avec geste : Dieu, je crois en Toi même si je ne Te vois pas (cacher les yeux). J'ai confiance en Toi comme si je te voyais (Faire comme jumelle). Tu es là dans mon cœur (montrer le cœur). Tu es là dans mon sourire (sourire). Tu es là à côté de moi (montrer les autres). Merci.

Chant : Où te caches-tu, mon Dieu ?

ref. Où te caches-tu, mon Dieu ?
Où te caches-tu le mieux ?

1. Est-ce dans l'église, la maison,
Dans les livres où l'on écrit ton nom ?

2. Est-ce dans le bleu de l'océan,
Parmi les étoiles au firmament ?

3. Est-ce dans les fleurs et dans le vent,
Dans les arbres en fête du printemps ?

4. Est-ce dans nos cœurs et dans nos
yeux,
Nos éclats de rire ou dans nos jeux ?

CODA

Où te caches-tu, mon Dieu ?
Où te caches-tu le mieux ?
Tu nous vois, tu nous entends,
Tu nous respires...
Tu es là depuis longtemps,
Dans nos sourires !



Pâques selon l'évangile de Marc

« Pâques incroyable ! »

Marc 16, 9-13



Thème 4 : Un chemin de confiance

- Animation autour du conte oriental pour tous.

- Raconter aux enfants le conte.
- Discuter avec les enfants.

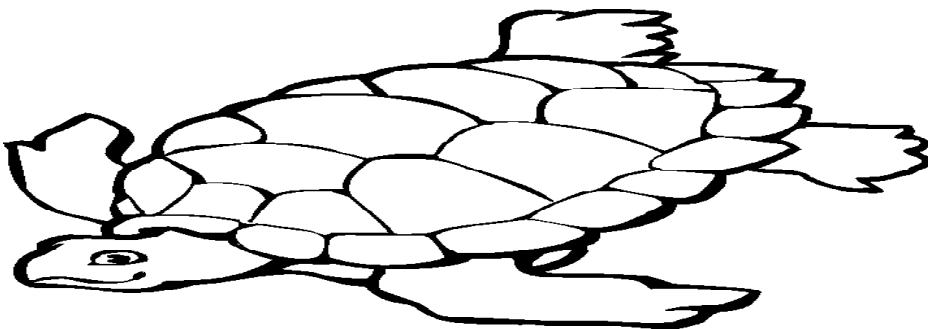
Faire toujours attention de ne pas croire à tout et de faire confiance en tout le monde. En effet, dans cette histoire, la tortue est bien intentionnée, mais il existe des gens malintentionnés. Pourtant, si on ne fait jamais confiance, on peut se mettre en danger.

- Poser un dessin d'une tortue et lire différents noms. Voir si les enfants veulent les poser sur la tortue ou en dehors de la tortue. Poser sur la tortue les noms de personne de confiance : Papa, Maman, Parrain, Marraine, Grands-parents, ami, inconnu, un homme dans la rue, une dame dans une voiture, un parent que je connais, un parent que je ne connais pas... Si un enfant ne veut pas mettre un nom dans la tortue alors qu'on s'attendait à ce qu'il le mette, ouvrir la discussion. Si l'enfant ne veut rien dire en public, prendre un temps avec lui. Si plusieurs avis, mettre un nom dedans et un nom dehors.

Mettre le nom : Dieu de Jésus-Christ. Laisser les enfants choisir. Il est possible de le mettre dehors et dedans.

Dire que de tout temps, des gens ont fait confiance à Dieu, car pour eux, Dieu, c'est la vie. Possibilité de dire un psaume de confiance (psaume 22). Possibilité de dire que Dieu, il y a bien longtemps, a répondu à un homme : Tu as du prix à mes yeux, tu comptes beaucoup pour moi et je t'aime (Es 43,4). Voilà sa promesse. Donner aux enfants un dessin d'une tortue avec ce verset.

- Chant : Trouver dans ma vie ta présence. Recueil Alléluia 45/21
- Possibilité de faire un bricolage : Prendre le dessin d'une tortue et coller dessus des catelles pour mosaïque. La promesse de Dieu est solide comme la carapace de la tortue.



« Tu as du prix
à mes yeux,
tu comptes
beaucoup
pour moi
et je t'aime »
dit Dieu.
(Esaïe 43)

- Animation pour les plus grands autour d'accepter le doute, mais s'ouvrir à la confiance.

- Faire le test ci-dessous (proposé par <http://www.idees-cate.com>)
- Commenter les résultats à l'aide du commentaire (à adapter)
- Ecrire ce qui nous empêche de faire confiance sur des petits nuages
- Ecrire ce qui nous donne envie de faire confiance sur des rayons de soleil.
- Prendre un moment de prière :

« Dieu, voilà pourquoi c'est difficile de faire confiance en Toi, dans la Vie, aux autres. (Poser les nuages). En même temps, j'ai confiance en Toi, dans la Vie, aux autres (Poser les rayons de soleil sur les nuages).

- Que ta lumière brille dans mon cœur. Amen »



Pâques selon l'évangile de Marc

« Pâques incroyable ! »

Marc 16, 9-13



Petit test :

1. Quand tu fais les courses, tu vérifies :
 - a. + Toujours la monnaie que l'on te rend
 - b. / Jamais
 - c. * Parfois, quand je ne connais pas la personne qui me sert.
2. Quand quelqu'un veut t'emprunter tes affaires, tu dis :
 - a. / Oui, tout de suite
 - b. * Oui, si je connais la personne. Non autrement.
 - c. + Non
3. Tu fais partie d'une équipe sportive. Celle-ci perd souvent !
 - a. * En s'entraînant plus, on va y arriver !
 - b. + Mes équipiers sont nuls ! Mieux vaut abandonner et changer d'équipe.
 - c. / La prochaine fois ce sera mieux.
4. Quelqu'un t'a menti ?
 - a. + Tu ne lui feras plus jamais confiance.
 - b. / Ce n'est pas grave.
 - c. * Je vais le voir et on discute.
5. Tu as un problème :
 - a. / Tu racontes tout au premier venu.
 - b. + Tu ne dis rien à personne.
 - c. * Tu te confies à ton(ta) meilleur(e) amie(e).
6. Tu vas à la plage en vélo :
 - a. + Tu mets toujours au moins deux antivols.
 - b. * Tu mets ton antivol.
 - c. / Tu ne le mets jamais.
7. Un ami t'affirme que tel film est « super »
 - a. / Tu cours le voir au cinéma.
 - b. * Tu attends d'avoir d'autres échos.
 - c. + Tu n'iras sûrement pas.

Maximum de / :

Tu fais confiance à tout le monde. Il est beau d'accorder sa confiance ! Mais il faut savoir qu'on ne peut pas toujours faire confiance à tout le monde. Il faut apprendre à mesurer sa confiance selon la personne qui est en face de nous : ne pas laisser à ton frère de 6 ans le soin de faire les courses seul ; ne pas tenter un voleur en laissant traîner tes billets, ton portable,... ne pas accepter n'importe quoi d'un copain et savoir lui dire non !

Maximum de * :

Tu pèses le pour et le contre ; tu laisses des chances aux autres ; tu observes. C'est un bon équilibre. Continue dans cette direction !

Maximum de + :

Ne te trouves-tu pas, de temps en temps, un peu seul ? Ne pas faire confiance aux autres isole peu à peu. Commence peut-être par prêter de petites choses, par laisser l'initiative aux autres (en équipe sportive par exemple, ou pour organiser quelque chose)... C'est important parce que faire confiance aide à grandir l'autre, mais t'aide aussi à grandir...



Pâques selon l'évangile de Marc

« Pâques incroyable ! »

Marc 16, 9-13



Thème 5 : Apprendre à distinguer foi et savoir.

- **Animation pour tous:** je sais, je crois (inspiré de <http://interparole-catholique-yvelines.cef.fr>)
- L'animateur pose une affirmation ci-dessous. Les enfants y répondent en mettant leur doigt sur leur front pour répondre : " c'est du Je sais " ; ou en mettant leur main sur leur cœur pour répondre " c'est du je crois " .
 - Jésus est mort
 - Les portes du tombeau sont fermées
 - Les femmes voient le tombeau vide.
 - Jésus est ressuscité.
 - La pierre du tombeau a été roulée.
 - Jésus est là, au milieu de notre groupe
 - Le tombeau était vide.
 - Jésus a existé
 - Ceux que vous aimez et qui sont morts sont pour toujours avec Dieu
 - La vie est éternelle.
 - La réincarnation existe.

Discuter autour de ces questions : Croit-on à quelqu'un ou en quelqu'un ? Peut-on vivre sans faire confiance ? Est-ce parfois difficile de croire ?

- **Animation pour les plus grands : Faire la différence avec différentes croyances** (inspiré de <http://catechese.free.fr>)
 - Rechercher le plus ancien souvenir de quelque chose à quoi l'on croyait et à quoi on a cessé de croire (recherche individuelle bien entendu).
 - Après une courte mise en commun, essayer de répondre à la question : Pourquoi y croyait-on ? Deux réponses possibles : a) Quelqu'un nous le disait. b) C'est ce qu'on avait compris.
 - Reprendre alors la première réponse (a) et continuer la réflexion : Ceux qui nous le disaient comme une affirmation, y croyaient-ils ? ou bien savaient-ils qu'ils nous faisaient croire à quelque chose... ?
 - Puis reprendre le deuxième genre de réponse (b) Ce qu'on avait compris était le fruit d'une explication ou d'une construction de notre esprit ?
 - Alors, et alors seulement, essayer d'en venir à la question : Qu'est-ce qui fait que l'on n'y croit plus
- Se positionner enfin :
- Prendre une confession de foi que vous aimez et la partager avec les enfants. Possibilité de prendre plusieurs confessions de foi et de leur demander ce qu'ils en pensent.
 - Voici sept affirmations (de notre foi ou d'une foi autre que la nôtre). Laquelle vous touche le plus ?
 - Je crois à la résurrection de la chair.
 - Je crois à la vie éternelle.
 - J'attends la résurrection des morts.
 - J'attends la vie du monde à venir.
 - Je crois en la réincarnation.
 - J'espère qu'il y a quelque chose après la mort.
 - Je pense qu'après la mort, il y a le néant.



Pâques selon l'évangile de Marc

« Lâcher le tombeau et retrouver le chemin à la vie ! », Marc 16, 14-20



Le mot d'introduction « enfin » met un accent sur le temps qui s'est déroulé. Cette scène est intemporelle. Elle arrive plus tard...

Même les onze apôtres, les plus proches disciples, ont été pris par le doute !

Plus besoin de faire des actes, plus besoin d'avoir peur de n'être pas sauvé. « La foi seule suffit » disaient les réformateurs... Le baptême est le signe de cette foi.

14 Enfin, Jésus se montre aux onze apôtres, pendant qu'ils sont en train de manger. Il leur fait des reproches en leur disant : « Vous ne croyez pas et vous ne voulez rien comprendre ! Vous n'avez pas cru ceux qui m'ont vu vivant ! »

15 Ensuite Jésus leur dit : « Allez dans le monde entier, annoncez la Bonne Nouvelle à tous. 16 Celui qui croira et sera baptisé, celui-là sera sauvé. Celui qui ne croira pas, celui-là sera condamné.

17 Et ceux qui croiront, voici comment ils montreront la gloire de Dieu : en mon nom, ils chasseront les esprits mauvais, ils parleront des langues nouvelles. 18 Ils pourront prendre des serpents dans leurs mains, et s'ils boivent du poison, cela ne leur fera aucun mal. Ils poseront les mains sur la tête des malades, et les malades seront guéris. »

19 Après que le Seigneur Jésus leur a dit cela, il est enlevé au ciel et il s'assoit à la droite de Dieu. 20 Les disciples partent pour annoncer partout la Bonne Nouvelle. Le Seigneur travaille avec eux et il leur donne le pouvoir de faire des choses étonnantes. De cette façon, il montre que les paroles des disciples sont vraies.

Référence au dernier repas pris avec eux, celui de la Cène

Jésus met en route immédiatement les disciples. Il n'est pas venu pour les rassurer, pour être avec eux, mais pour les envoyer. Le mot « tous » montre bien l'universalité du message. Il n'est pas réservé aux disciples et aux proches de Jésus.

La gloire de Dieu se découvre à travers ces quatre signes :

- la liberté (les esprits enferment et rendent esclaves),
- la communication (le don des langues permet d'entrer en relation),
- la protection (le mal du serpent et du poison ne peut attenter à la vie)
- la guérison.

La résurrection dans les évangiles

« A côté des professions de foi concernant l'événement de Pâques, le Nouveau Testament contient des récits plus développés à ce sujet. Ils forment la conclusion des quatre évangiles. Marc ne rapporte que la découverte du tombeau vide par des femmes, qui s'y étaient rendues le plus tôt possible, au lendemain du sabbat, et le message que leur annonce l'ange (Mc 16, 1-8). Les autres évangiles contiennent plusieurs récits d'apparitions. Ces récits divergent sensiblement, tant par les indications de lieux et de personnes qu'ils contiennent, que par certains traits particuliers à chacun d'eux. Les différences doivent être appréciées en fonction du genre littéraire de ces récits et du but de chaque évangéliste. Ils témoignent de la foi pascalle commune aux premières communautés, ils la défendent contre les sceptiques et les opposants ; les yeux fixés sur la vie des communautés en présence du Seigneur, ils s'attachent à comprendre cette foi en profondeur...

Catéchisme allemand pour adultes. La foi de l'Église, Centurion / Cerf, 1987



Pâques selon l'évangile de Marc
« Lâcher le tombeau et retrouver le chemin de la vie ! »
Marc 16, 14-20



Réflexion thématique sous forme de conte

La colombe et le boulanger. Apporter la Bonne Nouvelle

Quelques semaines avant Pâques, dans un petit village d'Italie, le maire voulut que les rues de son village soient très belles. En effet, à Pâques, de nombreux pèlerins passent par son village pour se rendre à Rome. Ainsi, il convoqua tous les habitants du village. Il s'adressa à eux en ces termes: "Vous n'êtes pas sans savoir que bientôt notre village va voir passer de nombreuses personnes. L'année prochaine, une grande route va être construite et les gens ne passeront plus par notre village. Or, chaque année, les pèlerins nous permettent de faire vivre nos familles. Ainsi, nous avons décidé de lancer un concours. Chaque artisan du village réalisera la plus belle devanture et le mercredi de la semaine de Pâques, les municipaux, l'institutrice, Monsieur le Pasteur (il faut dire que ce village est situé dans le Piémont, région protestante d'Italie) et moi-même formeront le jury."

Chaque artisan partit chez lui réaliser l'œuvre de Pâques. Ils s'affairèrent en cachette, craignant que le voisin prenne leur idée. Ainsi, pendant quarante jours, les vitrines furent cachées, les gens se préparaient pour le concours. Seuls les enfants jouaient dans la rue. Craignant qu'ils ne révèlent des secrets, leurs parents les envoyaient dehors. Ainsi ce furent pour les enfants quarante jours de jeux et de rire.

Le grand jour arriva enfin. Toutes les vitrines s'ouvrirent et l'on n'eut jamais vu de village aussi beau. Le jury commença sa tournée. La première vitrine fut celle de la marchande d'œufs. Elle avait réalisé des œufs décorés, de pures merveilles de peinture. Certains œufs représentaient les derniers jours de la vie du Christ. Cette vitrine était magnifique et empreinte de sérénité. Le pasteur était enchanté de cette vitrine. Il la trouva fort spirituelle.

La deuxième vitrine était celle du chocolatier et vous devinez ce que purent admirer les gens. Ce furent de magnifiques lapins de Pâques en chocolat. Il y en avait des dizaines. Le chocolatier avait créé toute une famille de lapins dans son milieu naturel. En effet, il avait même créé un terrier en chocolat. Madame l'institutrice put admirer la précision de ce spectacle rupestre. Elle la trouva fort éducative.

La troisième vitrine était celle du magasin de musique. Le patron avait réuni des cloches provenant du monde entier. Nous pouvions admirer des cloches de vaches provenant de Suisse, des cloches de chèvres provenant de France et toutes sortes de cloches provenant du monde entier. Un des municipaux fut ravi de pouvoir ainsi voyager en restant dans son village. Il pensa que les pèlerins allaient apprécier cet aperçu.

La quatrième vitrine était celle de la fleuriste. Elle avait fait un arbre de Pâques décoré de fleurs en verre, de fruits en tissus, de feuilles en soie. Les couleurs étaient resplendissantes. Le printemps était vraiment entré dans cette vitrine. Le maire la trouva magnifique, il faut dire qu'il aimait particulièrement se promener dans la campagne, ainsi cette vitrine le ravit.

De nombreuses vitrines furent ainsi admirées. Chacune était plus belle que l'autre. Enfin, le cortège arriva à la dernière vitrine et là stupeur, le boulanger avait réalisé des colombes. Bien sûr, elles étaient très belles, mais quel rapport y-a-t'il entre des colombes et Pâques, se demandèrent les gens.

Un homme dit: Moi les colombes, cela me rappelle le baptême de Jésus.

Une femme ajouta: Moi, cela me rappelle Noé et son arche.

Un autre homme dit: Et moi, cela me rappelle l'Esprit Saint.

Un autre encore: Et moi, la paix.



Pâques selon l'évangile de Marc

« Pâques incroyable ! »

Marc 16, 9-13



Un enfant ajouta: Moi, cela me rappelle la pureté.

Une jeune fille: Moi, cela me rappelle la foi....

Chacun voulu dire ce qu'il en pensait. Cela continua ainsi longtemps...

Le boulanger les écouta silencieux. Au bout d'un moment, une petite fille s'approcha de lui et lui demanda: "Pourquoi tu as fait une colombe ?".

Le boulanger lui dit: "la colombe apporte la bonne nouvelle. A Noé, elle a dit que la vie avait repris. Elle nous dit aujourd'hui que la vie a gagné. Offrez cette colombe en signe de vie et d'espérance comme la résurrection." La petite fille dit alors au maire qui était son grand-père: "Grand-papa, si on mettait une colombe dans chaque vitrine pour annoncer la bonne nouvelle!". Tout le monde fut ravi de l'idée et ils décidèrent d'offrir une colombe à chaque pèlerin qui passerait par le village.

C'est depuis ce temps-là qu'à Pâques, en Italie, des gâteaux sont confectionnés en forme de colombe.



Pâques selon l'évangile de Marc
« Lâcher le tombeau et retrouver le chemin de la
vie ! » Marc 16, 14-20



<p>L'évangile de Marc n'est pas encore fini. Rappelez-vous, Marie de Magdala et deux amis de Jésus croient que le dimanche matin, Jésus s'est relevé de la mort. Ils croient que Jésus est vivant.</p>	<p>Remettre la Bible ouverte.</p> <p>Poser dimanche. Poser bougie-Jésus sur une croix.</p>
<p>Mais les autres amis de Jésus ne le croient pas encore. Ils sont enfermés dans leur maison. Ils sont tristes. Ils pleurent.</p>	<p>Poser les amis de Jésus dans lieu maison. Mettre du noir sur les disciples.</p>
<p>Ils se mettent à table. C'est alors que Jésus se montre. Il leur dit : « Vous ne croyez pas et vous ne voulez rien comprendre ! Vous n'avez pas en confiance en ceux qui m'ont vu ! »</p> <p>Jésus ajoute : « Allez dans le monde pour annoncer la Bonne Nouvelle à tous. La vie a gagné. Celui qui croit en cela a la vie. La vie sera partout la plus forte. Ceux qui croient en la vie feront régner la liberté, ils pourront parler à tout le monde, ils répandront le bien et la guérison. »</p>	<p>Mettre les amis en rond. Poser bougie de Jésus au <u>centre</u>.</p> <p>Poser différents chemins de couleurs (bandes de papiers crêpes comme un soleil qui part de Jésus, qui passent entre les disciples et débordent de la nappe)</p>
<p>Après que le Seigneur Jésus leur a dit cela, l'évangile de Marc raconte qu'il est enlevé au ciel et qu'il s'assoit à la droite de Dieu.</p> <p>Les amis de Jésus quand à eux sortent pour annoncer partout la Bonne Nouvelle.</p> <p>Le Seigneur est avec eux et il leur donne le pouvoir de faire des choses étonnantes. De cette façon, il montre que les paroles des disciples sont vraies.</p>	<p>Enlever bougie-Jésus, mettre vers la Bible.</p> <p>Enlever le noir sur les amis. Les mettre sur les chemins.</p> <p>Faire avancer les disciples jusqu'au dehors de la nappe.</p>
<p>Jésus est ressuscité. Tout commence par cette Vie qui se réveille.</p>	<p>Placer la bougie Jésus au centre des bandes de couleurs.</p>
<p>Pour être témoins de cette Bonne Nouvelle, il y a eu d'abord trois femmes, des amies de Jésus.</p>	<p>Poser un premier cercle autour de la bougie de couleur</p>
<p>Puis il y a eu deux hommes, des amis de Jésus.</p>	<p>Poser un deuxième cercle autour du premier cercle de couleur</p>
<p>Ensuite, il y a eu tous les amis de Jésus</p>	<p>Poser un troisième cercle autour du deuxième cercle</p>
<p>C'est alors que la Bonne Nouvelle s'est répandue partout</p>	<p>Poser un quatrième cercle autour du troisième cercle, puis un cinquième, un sixième...</p>

Discussion autour du texte :

- Qu'est-ce que Jésus annonce ?
- Qu'est-ce que Jésus demande aux disciples ?
- Qu'est-ce qu'il demande encore aujourd'hui à ceux qui veulent le suivre ?



Pâques selon l'évangile de Marc
« Lâcher le tombeau et retrouver le chemin de la
vie ! » Marc 16, 14-202)



Cibles pour les thèmes : faire découvrir aux enfants que...
6. La résurrection est une Bonne Nouvelle à partager.

Thème 6 : Dire la Bonne Nouvelle de Pâques.

- **Animation autour du conte**
 - Raconter le conte
 - Faire une colombe de Pâques afin de la partager en famille ou avec des amis. Soit faire la pâte ensemble, soit faire d'avance la pâte (sans fruits confits), les enfants façonneront la colombe et la décoreront. Ils peuvent la cuire pendant la séance, ou la cuire à la maison.
- **Pour un culte tous âges (culte famille)**
 - Dire ensemble le texte « envoyés ». Possibilité de continuer cette prière pour un culte tous âges.
 - Possibilité aussi de discuter du texte de Didier Rimaud. Les enfants peuvent faire des dessins pour illustrer ce texte. Ainsi lors d'un culte tous âges, les dessins peuvent être scannés et montrés, ou affichés.
- **Chants** : A toi la gloire. Alléluia 34/18.
A chaque instant de ma vie. Chant de Mannick et Jo Akepsimas, repris sur son cd par Philippe Corset.

Recette du biscuit « Colombe de Pâques »

Ingrédients (pour 6 personnes) :

- 1 sachet de levure de bière
- 500 grammes de farine
- 150 grammes de beurre
- 150 grammes de sucre
- 4 œufs + 1 jaune
- 100 grammes d'amandes
- 100 grammes d'écorces d'orange confites (si les enfants n'aiment pas, ne pas mettre)
- Un peu de lait
- 50 grammes de sucre en grains
- Une pincée de sel

Préparation :

- Faire fondre la levure avec un peu de lait tiède. Ajouter 250 g de farine. Travailler jusqu'à obtenir une pâte en boule. La recouvrir et laisser lever jusqu'à ce qu'elle double de volume.
- Après repos, ajouter le reste de farine, 3 œufs et 1 jaune, l'écorce d'orange, le beurre, le sucre fin et un peu de lait. Travailler la pâte et en faire une boule. Laisser reposer à nouveau dans un endroit tiède, jusqu'à ce qu'elle double de volume.
- Retravailler ensuite la pâte 10 min, puis la façonner en forme de colombe.
- La laisser monter pour la 3ème fois, en la couvrant d'un torchon enfariné.
- Quand la colombe a bien gonflé, la recouvrir de l'œuf battu, d'amandes effilées et de sucre en grain.
- Mettre au four préchauffé à 190°C, puis après 10 min, baisser la température à 180°C, la recouvrir d'une feuille de papier sulfurisé et continuer la cuisson 20 min.
- Laisser refroidir avant de servir.



Pâques selon l'évangile de Marc
« Lâcher le tombeau et retrouver le chemin de la
vie ! » Marc 16, 14-202)



A force de colombe, à force de tendresse,
parole offerte et pain rompu,
bouquets de fleurs et mains tendues
nous briserons tout ce qui tue.
A force de colombe, à force de tendresse,
nous changerons les lieux déserts
En terre à blé, en arbres verts,
les cœurs de pierre en cœurs de chair.
A force de colombe, à force de tendresse,
viendront le rire et l'allégresse
et s'enfuiront les jours de l'ombre.
A force de colombe, à force de patience,
tenant nos lampes dans la nuit
nous détruirons ce qui détruit
nous brûlerons tous les fusils.

A force de colombe, à force de patience,
égalité, fraternité arracheront les barbelés,
libéreront la liberté.
A force de colombe, à force de patience,
nous ferons peur à la violence,
nous ferons taire le mensonge.

A force de colombe, à force de poèmes,
sans autre armure de combat
chantant la vie, cherchant le droit,
le temps d'aimer se lèvera.
A force de colombe, à force de poèmes,
reprenra vie ce qui mourait ;
les droits de l'homme et le respect
engendreront justice et paix.
A force de colombe, à force de poèmes,
nous abattons les murs de haine,
l'amour sera la loi du monde.

A force de colombe, à force de prière,
peuple d'un Roi traité de fou
agneau muet parmi les loups,
la Croix nous maintiendra debout.
A force de colombe, à force de prière,
les yeux levés vers le matin
le cœur tourné vers le prochain,
nous trouverons le bon chemin.
A force de colombe, à force de prière,
nous sèmerons la joie sur terre
nous danserons tous hors de nos tombes.
A force de colombe
parole offerte et pain rompu
bouquets de fleurs et mains tendues,
voici que les temps sont venus
des Droits de Dieu, des Droits de l'Homme.



Pâques selon l'évangile de Marc
« Lâcher le tombeau et retrouver le chemin de la
vie ! » Marc 16, 14-20



" Envoyés "

Envoyés pour apporter rire et gaieté,
pour ôter la tristesse des visages :
Tu nous envoies, Seigneur !
Viens Esprit de Dieu, viens avec nous
et nous porterons des soleils dans la vie de nos frères !
Envoyés pour créer la paix, pour offrir le pardon :
Tu nous envoies, Seigneur !
Viens Esprit de Dieu, viens avec nous
et nous porterons l'entente et la bienveillance.
Envoyés pour annoncer ton amour,
pour chanter ta présence sur la terre
et dans le cœur des vivants :
Tu nous envoies Seigneur !
Viens Esprit de Dieu, viens avec nous
et nous porterons ta Parole à tous nos frères de la terre !

Prières pour tous les jours " Avec Toi, Seigneur " Editions du Signe

Chant : A chaque instant de ma vie (Mannick & Akepsimas)

A chaque instant de ma vie, je sais que tu es là:
dans la tristesse et dans la joie, le jour et la nuit!

Quand je chante à la maison des comptines et des chansons,
Tu es là, Tu es là!
Quand j'invite mes amis, dans le rire et dans le bruit
Tu es là, Aussi!

A chaque instant de ma vie, je sais que tu es là:
dans la tristesse et dans la joie, le jour et la nuit!

Quand je tombe, et quand j'ai peur, s'il fait sombre dans mon cœur
Tu es là, Tu es là!
A l'école ou dans mes jeux, s'il fait noir ou s'il fait bleu,
Tu es là, Mon Dieu!

A chaque instant de ma vie, je sais que tu es là:
dans la tristesse et dans la joie, le jour et la nuit!

Quand je saute et quand je cours, Quand mon cœur bat le tambour,
Tu es là, Tu es là!
Dans la fête et dans le sport, dans la course et dans l'effort,
Tu es là, Encore!